Dédicace de Cariste ou les Charmes de la beauté

Auteur : Sommaville, Antoine de (1597-1664)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Cariste ou les Charmes de la beauté, poème dramatique de Baro*

Auteur de la pièceBaro, Balthasar (1600?-1650)

Date1651

Lieu d'éditionParis

ÉditeurAntoine de Sommaville

LangueFrançais

SourceArsenal 4-BL-3440

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

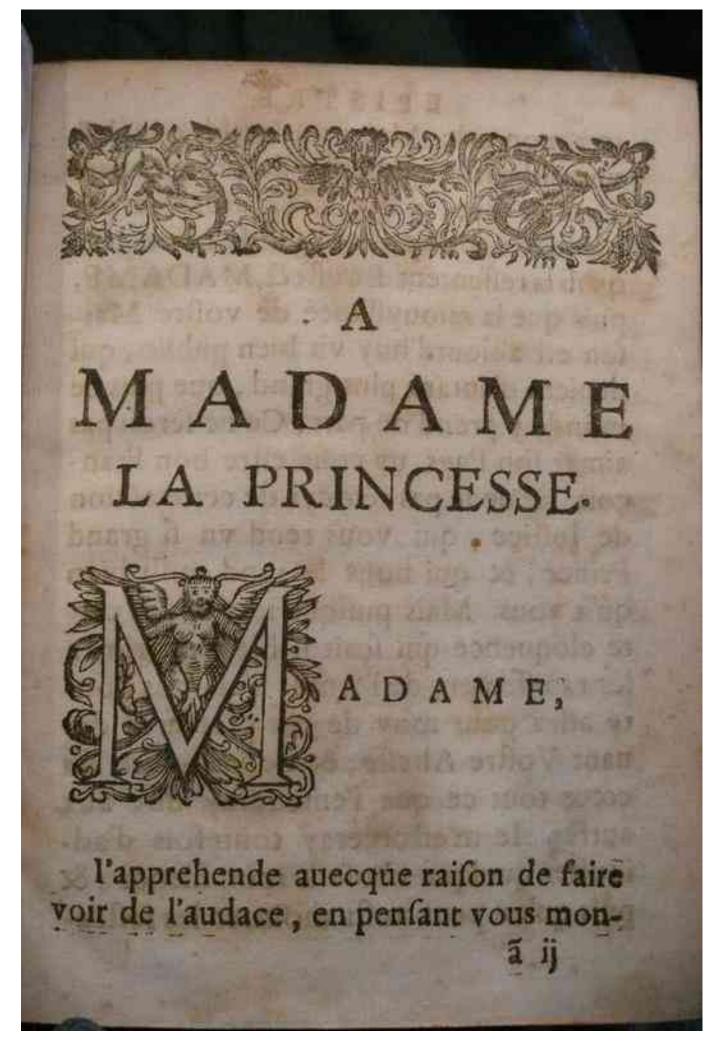
Sommaville, Antoine de (1597-1664) Dédicace de *Cariste ou les Charmes de la beauté*1651.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1161

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



EPISTRE.

trer mon zele; Maisil me semble que c'en vne obligation publique de prendre part à vostre joye, & que les Grands & les pe. tits sont également obligez de témoigner qu'ils la ressent Enessect, MADAME. puis que la reiouyssance de vostre Mai. son est auiourd'huy vn bien public, qui deuient d'autant plus grand, que plus de monde y prend de part; Ce ne seroit pas aimer son Pays, ny enfin estre bon François, de ne se pas réiouyr de cette action de lustice, qui vous rend vn si grand Prince, & qui nous le rend aussi bien qu'à vous. Mais puisque ie n'ay pas cette eloquence qui sçait si bien exprimer les rauissemens de l'Ame, c'est sans doute assez pour moy de me presenter deuant Vostre Altesse, & de vous dire du cœur tout ce que l'entendray dire aux autres. le m'estorceray toutefois d'adiouster quelque chose à mon silence; & puis qu'on peut aussi montrer les ressen-

EPISTRE.

cimens du cœur, autrement que parla parole, l'employeray pour les faire voir, tout ce que ie suis capable d'employer. Ainsi ie vous consacre mon trauail, & pour en donner quelque marque, ie prends icy la liberté de vous offrir cet Ouurage, qui n'a pas moins éclatté par ses propres beautez, que par la reputation de son Auteur. Il est de seu M' Baro, dont l'esprit a esté capable d'acheuer le tableau fameux de l'incomparable Astrée. le fay, MADAME, ce qu'il auroit fait, il vous auroit presenté Cariste; Et s'il pouuoit encor parler, il vous diroit que la Mort luy a beaucoup plus ofté en le priuant de cet honneur, qu'en le priuant de la vie. le supplie donc tres humblement Vostre Altesse de me permettre de mesler ce témoignage particulier aux témoignages publics de rauissement & de ioye que l'on donne à vostre retour. Ce m'est desia vngrand honneur d'auoir contribué

EPISTRE.

quelquefois au diuertissement de Vostre Altesse: mais ce me sera quelque chose de plus grand que l'honneur mesme, si vous daignez mettre ce petit present parmy les plus humbles deuoirs, qui sont connoistre ceux qui sont, comme ie suis,

MADAME,

De Vostre Alresse

Tres-humble, tres-obeissant, & tres-affectionné serviteur,

A. DE SOMMAVILLE